

Zeitschrift: Schweizer Revue : die Zeitschrift für Auslandschweizer
Herausgeber: Auslandschweizer-Organisation
Band: 11 (1972)
Heft: 43

Rubrik: Vie culturelle et artistique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les produits tabacicoles suisses

ont acquis une réputation enviable au-delà de nos frontières Pour l'importation en Belgique,

NOUS AVONS FAIT UNE SELECTION DES MEILLEURS D'ENTRE EUX

Nous vous assisterons volontiers dans leur choix en vous indiquant le spécialiste-détaillant qui pourra vous les procurer.

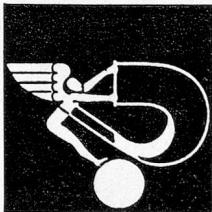


ROBERT SUTER S.P.R.L.

Rue de Haerne 50
1040 BRUXELLES
Tél. : (02) 49 41 99

PANALPINA

Services groupages
SUISSE - FRANCE
ALLEMAGNE
BELGIQUE
extrêmement rapides



Appelez notre service commercial
ALPINA HOUSE, Antwerpen
Tél. 03/31 66 90 - Téléx 31237

Vie culturelle et artistique

Il nous serait agréable de pouvoir annoncer, sous cette rubrique toutes les manifestations de ce genre, organisées en Belgique, auxquelles participent des compatriotes, domiciliés dans le Royaume ou venus de Suisse ou d'ailleurs, pour autant, bien sûr, qu'il soit possible de les signaler en temps voulu.

Ci-dessous, celles qui nous ont été indiquées dernièrement :

1 — L'écrivain suisse, Peter Bichsel — l'un des plus connu en Suisse allemande — invité par la Deutsche Bibliothek de Bruxelles, donnera lecture d'un choix de ses œuvres dans les locaux de cet institut, rue Belliard 58, le **samedi 21 octobre 1972 à 20,30 h.**

Les Suisses désireux de l'entendre, sont cordialement invités à cette séance.

2 — Un grand artiste, André Luy, organiste, donnera deux concerts à Bruxelles :

- a) **le jeudi 26 octobre, à 20 h 30, à l'église des Carmes**, Galeries de la Porte Louise 221 ;
- b) **le vendredi 27 octobre, à 20 h 30 au Centre musical en l'église Ste-Claire**, av. Joseph De Heyn 104 - 1090 Bruxelles (Jette).

Ce dernier concert est placé sous le patronage de S.E. M. Henri Monfrini, Ambassadeur de Suisse. Prix des places : Fr. 50,— et de soutien Fr 100,—. Le récital de cet éminent artiste, André Luy, sera donné au profit de l'achèvement des nouvelles orgues de cette église. Tous les Suisses sont invités à participer à cette soirée musicale de haute qualité.

André Luy, né en 1927, fit ses études à Neuchâtel, puis à Genève. Très connu, tant en Suisse qu'à l'étranger (il a donné de nombreux concerts en France, Allemagne, Belgique, etc.) il collabore régulièrement à Radio Suisse romande, à l'Orchestre de Chambre de Lausanne, au Chœur Pro Arte, à l'Ensemble vocal et instrumental de Lausanne, etc. Il a déjà réalisé de nombreux enregistrements. Depuis 1957, il est titulaire des grandes orgues de la Cathédrale de Lausanne.

3 — **Féeries helvétiques de fin d'année 1972, à Namur.**

A la suite d'un accord intervenu entre l'Association des Commerçants de Namur, d'une part, de l'agence de l'Office National Suisse du Tourisme, et de la Chambre de Commerce Suisse, d'autre part, en collaboration avec la Swissair et la Fédération Horlogère, les féeries de fin d'année seront organisées à Namur sur le thème « Toute la Suisse romande à Namur ». Elles se dérouleront

du 15 décembre 1972 au 2 janvier 1973. Les cantons de Fribourg, Genève, Neuchâtel, Valais et Vaud y seront représentés sous leurs divers aspects, tant sur les plans commercial que touristique. Toute la décoration de la sympathique cité mosane leur sera consacrée. De nombreuses vitrines évoqueront les charmes de ces régions. Des expositions spéciales : de la Fédération horlogère et de l'Association des éditeurs romands seront ouvertes durant cette période. Diverses manifestations (cinéma, conférences) mettront en relief les ressources, tant matérielles et industrielles que touristiques et culturelles de ces cantons romans. C'est là un sérieux effort de promotion qui suscitera, nous le souhaitons, tout l'intérêt qu'il mérite dans le Namurois et les régions voisines.

4 — **Au mois de mars 1973**, le Théâtre Royal de la Monnaie donnera l'opéra « *Les mamelles de Tirésias* », de Francis Poulenc. C'est à un de nos compatriotes, lausannois, Jean Monod, qu'a été confiée la réalisation des décors et des costumes.

Signalons, à cette occasion, que la direction de l'Opéra National a sélectionné cinq spectacles, qui seront cinq galas destinés à faciliter la rencontre des hôtes étrangers en Belgique. Elle espère en faire des manifestations artistiques et mondaines qui permettront de recréer l'ambiance « habillée » des grands soirs de Bruxelles. Il s'agit de « *Die Zauberflöte* » de Mozart, le 12 octobre. « *Otello* », de Verdi, le 4 novembre ; « *Il Barbier di Siviglia* » de Rossini, le 12 janvier ; « *Love's Labour Lost* », de Nabokov (création mondiale) le 7 février ; « *La Traviata* » de Verdi, le 27 février. Pour tous renseignements prière de s'adresser au bureau de location.

MUSIQUE SUISSE

L'Ambassade de Suisse détient un catalogue (1972/1973) de la musique suisse sur disques publié par les archives musicales suisses.

Les œuvres des compositeurs suisses se situent entre le XV^e siècle et aujourd'hui. Il s'agit avant tout de musique classique, mais aussi de compositeurs tels que Jacques Dalrose, Pierre Kaelin, etc.

L'Ambassade possède une cinquantaine de ces disques et peut à l'occasion en prêter à ceux qui en feront la demande.

L'ENSEMBLE VOCAL ET INSTRUMENTAL DE LAUSANNE

C'est dans l'imposant cadre de l'église St-Pierre, à Gand, que l'Ensemble vocal et instrumental de Lausanne a donné, de façon remarquable, la messe en si de Jean-Sébastien Bach, le 19 août 1972, participant ainsi à la première journée du Festival de Flandre.

En 1961, son chef actuel, Michel Corboz, créa cet ensemble vocal, complété dès 1965 par un ensemble instrumental. Très rapidement, il acquit une réputation de haute qualité et fut invité à plusieurs festivals étrangers. Ses exécutions de diverses œuvres, notamment de Monteverdi, lui ont valu l'attribution de grands prix de disque, en 1967 et 1968. Son interprétation de la messe en si, de J.-S. Bach, a été également enregistrée par la firme Erato. Nous ne serions pas surpris que ce disque remporte aussi une haute distinction.

C'est dire combien le concert de Gand nous a fait une profonde impression. L'église St-Pierre est, à plus d'un titre, l'enceinte idéale pour l'exécution d'une messe : majesté de l'édifice, harmonie des perspectives, ambiance si propice au recueillement musical contribuent à mettre l'assistance en état de grâce auditive, si l'on peut dire.

Une ombre pourtant à ce tableau de beauté : l'acoustique qui est loin d'être parfaite (Elle doit certainement différer d'une partie de l'église à l'autre). Elle a incontestablement quelque peu desservi les solistes, un peu trop éloignés, peut-être, de l'ensemble. C'est pourquoi il n'a pas toujours été possible d'apprécier à leur juste valeur leurs productions, leurs voix ayant été, à plusieurs reprises, absorbées par les réverberations sonores de l'ensemble. Par contre et curieusement, les solistes instrumentistes, restés sur place mais debout, furent d'une étonnante netteté. Je pense notamment au 1^{er} violon, d'une énergie et d'une clarté à la mesure de son talent ; à l'émouvante fluidité de la flutiste, à l'éloquence du hautbois, à l'allégresse incisive et communicative des trompettes, sans oublier l'orgue « portatif », plus tempéré, mais non moins convaincant.

Mais c'est surtout l'ensemble qu'il faut louer, sans restriction. De cet ensemble, formé de solistes, tant chanteurs qu'instrumentistes, leur Chef, Michel Corboz est arrivé, non pas à niveler, mais à placer au même niveau, très élevé, les personnalités de chacun, pour en faire un tout d'une merveilleuse homogénéité, où voix et instruments se fondent sans se confondre, et atteignent une harmonie d'une qualité rare. Dès l'attaque du Kyrie, on est saisi, emporté par cette musique et on le reste jusqu'au dernier accord. Michel Corboz

dirige avec autorité, mais surtout avec son cœur et communique son enthousiasme à son ensemble, enthousiasme que les auditeurs ont rapidement partagé. Sous sa baguette, cette œuvre prend une vie intense, d'un lyrisme enthousiasmant. Il parvient à tirer de ce double ensemble, formé pourtant d'un nombre limité de participants, une puissance, un volume sonore aussi émouvants dans les parties les plus passionnées, que dans les passages les plus doux. Il est difficile de faire un choix entre les différentes parties qui constituent cette œuvre exaltante. Toutes sont de si haute qualité, qu'elles ne diffèrent que par le contenu ou l'expression. Les soli permettent un certain relâchement, reposant du reste, de cette tension admirative, sans en diminuer la ferveur.

Ce fut un grand, un merveilleux concert. On ne peut que souhaiter vivement d'entendre ce remarquable ensemble à Bruxelles.

LES TAPISSERIES DE MARGARET ANDRÈS, A BRUGES

Du 13 au 31 août dernier, la Galerie FLAT 5, Spinolarei 18, à Bruges, accueillait l'exposition de tapisseries d'une de nos compatriotes, Margaret Andrès. Née à Bâle, en 1947, elle obtint, après trois ans d'études, le diplôme de l'Ecole des Beaux-Arts de cette ville, sous la direction d'Hélène Blaser.

Dès 1968, elle se consacre à la tapisserie. Devenue belge par son mariage, Madame Vandercam-Andrès exerce son art en Belgique. Quelques-unes de ses œuvres figurent dans des collec-

tions particulières et aussi dans celles de l'Etat belge.

Disons d'emblée que les œuvres de Margaret Andrès n'ont qu'une parenté lointaine avec les tapisseries classiques, qui ont fait la gloire de tant d'artistes belges et de France. Il est vain de chercher à comparer les deux genres. Les réalisations de Margaret Andrès sont l'expression d'un art nouveau, qui ne porte pas encore son nom, défendu, du reste, par plusieurs artistes actuels de renom. Leur travaux, leurs moyens d'expression, comme aussi la matière utilisée diffèrent de ce que l'on dénomme habituellement tapisserie.

Un plan commun semble présider à la conception des diverses œuvres exposées à Bruges. Elles surprennent par leur caractère primitif, savamment élaboré. Elles font penser à des éléments de décors ou de parures pour cérémonies rituelles ou d'initiation, d'un monde sauvage et ésotérique.

Leur réalisation ne semble pas dépendre d'un carton comme c'est le cas pour les tapisseries classiques, mais plutôt d'une inspiration dûment dirigée. Les textiles sont traités de manières diverses : parfois tissés de façon très lâche, ou tressés plus rigoureusement, ou encore les fibres pendent en couches successives, au gré de la pesanteur. Pas de couleurs vives, ni de contrastes violents. Les teintes d'une même œuvre sont, en général, toutes voisines les unes des autres.

Les œuvres de Margaret Andrès séduisent par leur facture originale, inédite et soignée. Le côté quelque peu mystérieux de leur message n'est pas le moindre de leurs attraits. brg.

Tapisserie
« KARAMAN III »
1972

